

ECCLESIA 50

LE MAGAZINE DES CATHOLIQUES DE LA MANCHE

Il est là, il vient...

Le calendrier de l'Avent
2024



DOSSIER - P 5

JUBILÉ 2025 : QUELS « PÈLERINS D'ESPÉRANCE » SERONS-NOUS ?

VOIX DES PAROISSES - P 10-11 ET 13-14

LES VEILLÉES DE NOËL DE NOTRE-DAME-DE-LA-PAIX
LES 160 ANS DE L'INSTITUTION SAINT-JOSEPH DE VILLEDIEU-LES-POÊLES
« IL MARCHAIT AVEC EUX » EN COUTANÇAIS !



AGENDA



Retrouvez l'actualité et l'ensemble des événements organisés ou relayés par le diocèse de Coutances et Avranches, ainsi que des précisions et les liens d'inscription sur le site internet www.diocese50.fr et [f Diocèse de Coutances et Avranches - Église catholique dans la Manche.](#)



- **Incardination** : En accord avec Mgr Matthieu Rougé, évêque de Nanterre, Mgr Grégoire Cador, évêque de Coutances et Avranches, a procédé par décret du 1er septembre 2024 à l'incardination de M. l'abbé Marc Vacher dans le diocèse de Coutances et Avranches. Il est actuellement doyen de Cherbourg-Hague et curé de la paroisse Saint-Jean-XXIII de Cherbourg, en charge pastorale des paroisses Saint-Sauveur d'Octeville, Sainte Bernadette de Martinvast, Saint-Gabriel de Tourlaville et Sainte-Marie du Cotentin d'Equedreville-Hainneville.



- **Nomination** : À compter du 16 octobre 2024, Mgr Grégoire Cador a nommé Mme Florence Prieur, déléguée épiscopale à l'information.

Agenda de Mgr Grégoire Cador

Samedi 7 et dimanche 8 décembre

Cérémonies de réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris

Lundi 9 décembre

Célébration de l'Immaculée Conception à la cathédrale de Coutances

Jeudi 12 décembre

Rencontre des associations et des œuvres caritatives coutançaises

Rencontre avec le monde de la santé coutançais (Report des visites prévues pendant la visite pastorale du secteur coutançais)

Vendredi 13 décembre

Rencontre des confirmands de Torigny-les-Villes

Samedi 14 décembre

Célébration des 160 ans de l'Institution Saint-Joseph de Villedieu-les-Poêles

Dimanche 15 décembre

*Assemblée générale de l'Union Saint-Michel
Renouvellement des engagements à la Communauté Réjouis-Toi*

Mercredi 18 décembre

*Conseil de tutelle de l'enseignement catholique
Conseil diocésain de l'enseignement catholique*

Jeudi 19 décembre

Rencontre de l'équipe diocésaine de l'initiation chrétienne ; célébration avec les services diocésains

Lundi 23 décembre

Célébration à l'EHPAD Le Coisel à Coutances

Mardi 24 décembre

*Célébration de Noël à la maison d'arrêt de Coutances
Célébration de la nuit de Noël (lieu à définir)*

Mercredi 25 décembre

Célébration du jour de Noël à la cathédrale de Coutances

Dimanche 29 décembre

Célébration de l'ouverture du jubilé 2025 à la cathédrale de Coutances à 15h00



Soutenez cette opération en scannant le QR code



donnons-coutances.catholique.fr
lecheminversnoel.fr
02 33 45 18 06

PÈLERINS D'ESPÉRANCE

PANORAMA

Retour en images sur
le pèlerinage des Confirmés
à Rome et le pèlerinage diocésain
à Fatima et Avila.



© Service Jeunes et Vocations



© Service Jeunes et Vocations



© Dominique Mangin

Frères et Sœurs, Chers amis,

Nous voici déjà en décembre.

Malgré tout ce qui nous inquiète et fait obstacle à la joie, dans l'actualité et dans nos vies, nous savons, nous chrétiens, que quelque chose, ou plutôt quelqu'un, est appelé à naître et à grandir en chacun de nous. Ce quelqu'un c'est Jésus, Fils éternel de Dieu venu prendre chair de notre chair, cœur de notre cœur.

Au moment où notre bien-aimé pape François vient de publier la très belle encyclique *Dilexit nos* (« *Il nous a aimés* »), ouvrons grand notre cœur à la Bonne Nouvelle, comme si nous l'entendions pour la première fois. Laissons le Christ grandir en chacun d'entre nous et édifier lui-même la communion de notre Église.

« *Le Christ serait-il né mille fois à Bethléem, s'il ne naît pas en toi, c'est en vain qu'il est né* », nous dit le mystique franciscain Angelus Silesius. Préparons-nous, de l'intérieur, à cette naissance ! Cette année, comme l'an dernier, notre diocèse a offert un calendrier de l'Avent à tous les enfants inscrits au catéchisme ou scolarisés dans une école primaire de l'enseignement catholique. Au fil des jours, une petite porte s'ouvre sur une activité, une histoire, une recette ou une prière et vient semer des graines spirituelles dans nos familles. Merci à tous ceux et celles parmi vous qui accompagnent cette belle initiative !

« *Voici, je me tiens à la porte et je frappe* » (Ap 3,20). Dans la nuit de Noël et les jours qui suivront, ce sont les grandes portes des basiliques romaines qui s'ouvriront, marquant le commencement d'un Jubilé de l'Espérance. Pour entrer dans cette Année Sainte ensemble, je vous invite avec insistance à nous retrouver le 29 décembre à 15h, à la cathédrale de Coutances. Je sais que cette date est souvent marquée par des moments en famille. Eh bien, justement, pourquoi ne pas venir en famille célébrer ensemble l'entrée dans cette année jubilaire, sous le signe de "*l'espérance qui ne déçoit pas*" (Rm 5, 5) ? Les bergers réveillés dans leur sommeil se sont déplacés, les mages guidés par l'étoile ont entrepris un long voyage... Et nous, n'allons-nous pas, nous aussi, nous mettre en chemin ?

Membres du Corps du Christ, en marche au milieu des hommes, répondons à l'appel du pape François et apprenons à être « *Pèlerins d'Espérance* », enthousiastes et engagés, en nous faisant avec lui "prochains" de nos contemporains, proches ou lointains !

En marche les baptisés, l'Espérance est semée en nos cœurs !
Bon Avent à tous et toutes !

+ Grégoire
Évêque de Coutances et Avranches



Père Philippe Léonard

Prêtre du diocèse de Coutances et Avranches, bibliste, enseignant à l'Institut normand de sciences religieuses (INSR) et curé de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul de Marigny.



JÉSUS ET LA LOI

Poursuivre notre enquête sur la judéité de Jésus nous amène maintenant à envisager son rapport à la Loi mosaïque.

Commençons par recueillir les réactions de ses auditeurs à son enseignement. Dans l'évangile de Marc, dès le premier chapitre, il nous est dit : « *On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes.* » (Mc 1, 22). Juste après, survient l'exorcisme à la synagogue de Capharnaüm : « *ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : " Qu'est-ce que cela veut dire? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! " ...* » (Mc 1, 27). Matthieu rapporte une réaction identique de la part de la foule qui vient d'écouter le fameux sermon sur la montagne : « *Les foules restèrent frappées de son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes.* » (Mt 7, 28-29).

Le sermon sur la montagne n'est cependant pas un simple enseignement moral ou la transmission d'une Loi reçue de Dieu comme avec Moïse. Alors que les scribes contemporains de Jésus se référaient au texte de la Torah dont ils transmettaient les interprétations en recourant toujours aux commentateurs antérieurs, Jésus énonce la loi nouvelle sans se référer à aucune autre autorité : « *Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens... mais moi je vous dis* ».

Cette originalité du discours sur la montagne est révélatrice de l'identité de Jésus. La prise en compte de l'autorité de Jésus est aussi importante que le contenu même de l'enseignement. La suite du récit matthéen va donner à voir que c'est en Sa personne que se réalise pleinement cette Loi nouvelle. Matthieu nous dresse ainsi le portrait de Jésus comme un nouveau Moïse ou, pour être plus précis, comme dépassant la figure de Moïse.

Luc de son côté nous rapporte qu'après la résurrection du fils de la veuve de Naïm, la réaction de la foule est de s'exclamer : « *Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple.* » (Lc 7, 16). Dans cet épisode, plusieurs indices nous incitent à voir en Jésus un nouvel Elie. Il nous suffit de faire la comparaison avec le récit de la résurrection du fils de la veuve de Sarepta. La réaction finale de la veuve s'adressant à Elie : « *Maintenant je sais que tu es un homme de Dieu, et que, dans ta bouche, la parole du Seigneur est véridique* » (1 Rois, 17, 24) et la réaction de la foule à propos de Jésus sont similaires.

L'annonce de l'avènement du Royaume de Dieu est au cœur du message de Jésus. « *Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : "Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile."* » (Mc 1, 14-15). La proximité du Règne de Dieu explique la radicalité de l'enseignement de Jésus qui est parfois déconcertante. Pour ne prendre qu'un exemple, l'amour des ennemis peut sembler hors de portée. Dans les évangiles, Jésus est ainsi présenté à la fois comme le « *prophète eschatologique à la manière d'Elie* » et le « *maître exigeant de la Torah* » (J'emprunte ces formules à John P. Meier). Comme l'écrit Benoît XVI, « *Jésus ne se présente à nous ni comme un rebelle ni comme un libéral mais comme l'interprète prophétique de la Torah, comme celui qui ne l'abolit pas mais qui l'accomplit* » (Jésus de Nazareth, Tome 1, p. 149).



JUBILÉ 2025 : QUELS « PÈLERINS D'ESPÉRANCE » SERONS-NOUS ?

Dans la nuit de Noël, s'ouvrira la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre de Rome, coup d'envoi de l'année jubilaire placée sous le signe de l'Espérance. « *Spes non confundit* : l'Espérance ne déçoit pas (Rm 5,4) », nous rappelait le pape François en mai dernier. En communion avec les catholiques du monde entier, Mgr Cador nous propose de nous retrouver à la cathédrale Notre-Dame de Coutances le dimanche 29 décembre pour entrer ensemble dans cette année sainte.

Pèlerinage à Rome, appel à la conversion et à la réconciliation, prière, indulgence plénière... La rédaction d'*Ecclésia 50* vous ouvre les portes de cette tradition millénaire.

À L'ORIGINE

« Le jubilé est une fête instituée par le judaïsme, célébrée tous les cinquante ans. On en retrouve des traces dans le livre du Lévitique, chapitre 25, 8-13. « Jubilé » vient d'un mot hébreu : le yobel, désignant une corne de bélier dans laquelle on soufflait pour indiquer le début du Yom Kippour. Cette fête célèbre la libération du peuple juif de l'esclavage en Egypte », explique sœur Michèle-Marie, qui a enseigné la philosophie avant de devenir moniale bénédictine à l'abbaye Notre-Dame de Protection de Valognes.

« Il était proposé à cette occasion de libérer les esclaves, de remettre les dettes, de restituer les terres aux précédents propriétaires... Bien qu'historiquement on pense que ces mesures n'aient jamais été vraiment appliquées, l'idée de « libération » marque encore fortement les années jubilaires aujourd'hui : ces dernières sont vraiment pensées comme des années saintes, temps privilégiés pour faire l'expérience d'une relation à Dieu qui nous transforme et nous libère de l'esclavage du péché », précise sœur Michèle-Marie.

DE 1300 À 2025 : QUEL HÉRITAGE ?

Chez les chrétiens, l'année jubilaire fut célébrée pour la première fois par le pape Boniface VIII en 1300. En effet, devant l'afflux massif et inattendu de pèlerins à Rome pour le passage du nouveau centenaire en 1299 et afin de pouvoir améliorer leur accueil, il décida d'instituer officiellement un jubilé. Célébrée au début tous les 100 ans puis tous les 50 ans, l'année jubilaire eut lieu tous les 25 ans à partir du pape Paul II afin d'offrir la possibilité à chaque génération de vivre au moins une année jubilaire.



Outre les jubilés ordinaires, il existe aussi des années jubilaires extraordinaires. La dernière en date a eu lieu en 2015 à la demande du pape François sur le thème de la miséricorde.

Pour la première fois, cette année jubilaire donna lieu à l'ouverture des « portes de la miséricorde », dans les cathédrales du monde entier, les sanctuaires, les hôpitaux, les prisons...



Porte Sainte de la basilique
Saint-Pierre de Rome



UNE ANNÉE DE CHEMINEMENT PERSONNEL

Pour vivre pendant cette année jubilaire une rencontre personnelle avec le Christ et consolider sa relation à Dieu, plusieurs propositions spirituelles sont faites aux pèlerins. « [Ces démarches] rejoignent l'idée que le cheminement de foi de chacun n'est pas linéaire mais est bien ponctué par des détours et des avancées tout au long de la vie », indique sœur Michèle-Marie.

Pendant l'année sainte, une attention toute particulière est portée au **pèlerinage**.

« L'expérience de conversion, de changement de son existence pour l'orienter vers la sainteté de Dieu [qu'offre le pèlerinage] est une étape qui répond à la démarche du Jubilé appelant à se mettre en route et à franchir certaines frontières » [Dicastère pour l'Évangélisation].



Pour faciliter cette démarche, 35 pèlerinages « catégoriels » ou thématiques seront proposés à Rome tout au long de l'année 2025 (jubilé des familles, jubilé des malades, jubilé pour le monde de la communication, jubilé pour le monde éducatif...). La ville s'apprête ainsi à accueillir entre 32 et 40 millions de pèlerins, dont 800 000 Français.

Pendant ces pèlerinages jubilaires, les pèlerins sont invités à demander le sacrement de **réconciliation**. « [...] En ouvrant un temps favorable (cf. 2 Co 6,2) pour sa propre conversion, le jubilé est un signe de réconciliation. [...] Concrètement, il s'agira de vivre le sacrement de réconciliation, et de recevoir personnellement la parole du pardon de Dieu », explique le Dicastère pour l'Évangélisation.

La prière, la Profession de foi et la participation à la liturgie, prière publique de l'Église, sont également des ressources à destination des pèlerins pendant cette année sainte.

Au terme de leur pèlerinage romain, ces derniers passent sous une **Porte Sainte**. En franchissant le seuil, le pèlerin se souvient de l'Évangile selon saint Jean : « Je suis la porte, Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé » (Jn, 10). Le geste exprime alors la décision de suivre et de se laisser guider par le Christ; le Bon Pasteur. [Dicastère pour l'Évangélisation]

L'ensemble de ces démarches offrent au pèlerin la possibilité de recevoir **l'indulgence plénière**, manifestation concrète de la miséricorde de Dieu [voir p.7].

LE JUBILÉ : UNE ANNÉE À VIVRE ENSEMBLE

« Ces démarches spirituelles s'adressent à chacun mais se vivent en Église. Nous ne sommes pas chrétiens tout seuls mais ensemble, l'année jubilaire étant également un appel à vivre la fraternité ecclésiale », indique sœur Michèle-Marie. La thématique « Pèlerins d'Espérance » du Jubilé 2025 est une opportunité pour la communauté chrétienne d'être témoin de la Bonne Nouvelle dans le monde. Ainsi, en cette année sainte, alors que de nombreuses personnes vivent des situations de grande détresse (détenue, maladie, pauvreté, injustice), le pape François appelle chaque chrétien à être pèlerin d'Espérance à leurs côtés : « Puisse la lumière de l'espérance chrétienne atteindre chacun comme un message de l'amour de Dieu adressé à tous ! Puisse l'Église être un témoin fidèle de cette annonce dans toutes les parties du monde ! » [bulle d'indiction]



Pour aller plus loin :

Spes non confundit, bulle d'indiction du jubilé ordinaire de l'année 2025, Pape François, 9 mai 2024.

Scannez pour accéder au site officiel du Jubilé 2025



*Père céleste,
la foi que tu nous as donnée en ton fils
Jésus Christ, notre frère
et la flamme de la charité répandue dans
nos cœurs par l'Esprit Saint
réveillent en nous la bienheureuse
espérance de l'avènement de ton
Royaume.*

*Que ta grâce nous transforme
en cultivateurs assidus des semences
de l'Évangile qui féconderont l'humanité
et le monde,
dans l'attente confiante
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
lorsque les puissances du mal seront
vaincues ta gloire sera manifestée
pour toujours.*

*Que la grâce du Jubilé
ravive en nous, Pèlerins de l'Espérance,
l'aspiration aux biens célestes et répande
sur le monde entier la joie et la paix
de notre Rédempteur.*

*À toi, Dieu béni dans l'éternité
la louange et la gloire
pour les siècles des siècles.*

Franciscus



Espoir ou Espérance ?

« L'espoir est une construction humaine soumise aux doutes et aux hésitations. Au contraire, l'Espérance est une vertu théologale, avec la foi et la charité. Elle se différencie de l'espoir car elle nous est donnée par Dieu et s'appuie sur sa Parole : « *L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Rm 5, 1-2.5).

Comme l'expression « Pèlerins d'Espérance » le souligne, la vie chrétienne est un pèlerinage, dans le sens où nous marchons pas à pas dans la foi. Ce thème peut renvoyer aux disciples d'Emmaüs. Ces derniers sont remplis de tristesse alors qu'ils quittent Jérusalem, leur espoir ayant été déçu : « *Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël* » (Luc, 24, 21). Mais quand Jésus les rencontre, Il leur donne l'Espérance « *Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent* » (Lc, 24, 31). Cette Espérance est réellement un don reçu par le Christ, par sa parole, par les prières, par la foi. »

Sœur Michèle-Marie



© Service Jeunes et Vocations / Pélé des confirmés - Rome 2024

PETITE HISTOIRE DE L'INDULGENCE

**Pendant le Jubilé,
l'Église propose de recevoir « l'indulgence de Dieu ».**

Qu'est-ce que cette indulgence ?

Lorsque l'homme pécheur a reçu le pardon de Dieu, l'Église, par la miséricorde divine, peut le libérer de ce qui reste en lui des conséquences de son péché.

Cette pratique remonte à l'époque antique : les chrétiens qui avaient renoncé au Christ pendant les persécutions s'excluaient de la communauté. S'ils revenaient vers l'Église, ils étaient d'abord pardonnés par Dieu, puis ils étaient réintégrés dans l'Église. L'indulgence, obtenue après une démarche de piété, manifestait la réconciliation avec la communauté des croyants blessée par le péché de ses membres.

Peu à peu, l'Église a pris également conscience de l'union profonde de tous les croyants : ceux qui sont vivants et ceux qui sont déjà morts, le corps visible de l'Église et son corps mystique. Entre les deux se noue une profonde solidarité qui fait que l'amour manifesté par les seconds peut rejaillir sur les vivants, parce qu'ils sont membres du même corps.

Au cours de l'histoire, cette pratique a hélas été dévoyée, transformant cette manifestation de la miséricorde de Dieu en commerce des indulgences. C'est à cette perversion que Luther s'est notamment opposé... Prétendre acheter ou vendre la miséricorde de Dieu est un contresens car l'amour de Dieu est une grâce. Il est gratuit ! Seule une véritable conversion intérieure, manifestée par une vie de foi et de charité, peut nous rendre disponible à l'accueillir.

Aujourd'hui, il s'agit donc d'entrer dans une démarche intérieure et extérieure de réconciliation dans l'Église. Pour prendre soin de ses enfants, elle manifeste son pouvoir d'intercession et la miséricorde infinie, illimitée de Dieu.

Père Nicolas Courtois



« Pour moi, l'Espérance c'est croire en la Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu pour le monde. Président de RCF depuis peu, je suis très heureux de cet engagement qui consiste à faire vivre et connaître ce média sur le département. RCF est un média qui se pense vraiment comme une invitation à comprendre et à aimer le monde. Elle se dit « radio d'Espérance » car, à travers ses émissions, elle cherche à offrir un autre regard sur la société, à la regarder dans le devenir prometteur, comme une promesse de vie.

Proche du terrain, désireuse de valoriser les belles initiatives, son objectif est de donner des clés à ses auditeurs pour pouvoir comprendre l'autre et s'engager pour un monde plus juste et fraternel. Il s'agit de partager ensemble la joie de vivre et de croire, notamment en offrant des temps où se nourrir spirituellement. En favorisant la rencontre et la compréhension entre univers totalement différents, en défendant la culture du débat et le temps long pour bien cerner les situations, nous cherchons à être au service de l'intelligence, du discernement éthique et de la recherche de la vérité. Ainsi, nous souhaitons offrir des chemins permettant de rencontrer la figure du Christ dans nos quotidiens. »

Pierre-Marie Lamellière

« Pour moi, l'Espérance est la vertu qui me fait continuer à marcher quand tout devient difficile parce que je sais ce qui m'attend au bout du chemin. Aumônière de prison depuis un peu plus de deux ans, au sein d'une équipe, nous essayons de partager cette Espérance aux détenus en leur faisant comprendre par notre attitude, notre écoute, notre bienveillance, la dignité inaltérable qui est la leur, au-delà de tous les actes qu'ils ont pu commettre. Ils sont avant tout des enfants de Dieu ayant un prix infini à Ses yeux.

L'univers carcéral nous dépouille : notre liberté d'action est très restreinte et nous ne sommes jamais certains de qui nous allons rencontrer. Cela nous oblige à nous en remettre totalement à Dieu et à vivre intensément le moment présent, tel qu'il se présente. Notre bonheur est profond de pouvoir partager ces moments avec les détenus. Les échanges sont souvent d'une grande qualité parce que empreints de vérité, sans masque. Je n'avais pas mesuré auparavant combien la Bonne Nouvelle est une Nouvelle vraiment Bonne, vivante, puissante, capable de remettre un homme debout et de lui permettre d'espérer à nouveau. L'Évangile se porte bien en prison ! »

Jeanne d'Ursel

« Pour moi, l'Espérance est une certitude : c'est la promesse de la vie éternelle, que j'imagine comme un immense banquet où tout le monde est attablé, à partager ensemble dans l'Amour. L'Espérance a une synergie formidable avec la foi, elles se nourrissent mutuellement. À la suite de Saint Paul, je pense que sans Amour, l'Espérance et la Foi ne comptent pas. Les différents engagements que j'ai pu vivre au cours de ma vie, sapeur-pompier ou accompagnateur des catéchumènes par exemple, sont tous des engagements d'amour, ce sont eux qui me permettent d'accéder à mon Espérance.

À travers ces engagements, j'acquies la certitude que la nature propre de Dieu est l'Amour et que tout homme est une créature de Dieu, créé à son image. À chacun d'œuvrer, ou pas, pour devenir à Sa ressemblance. (« Nous lui serons semblables », première lettre de Jean, 3, 3). Ces dernières années, le nombre sans cesse croissant de catéchumènes me fait réaliser à quel point la force de l'Esprit est extraordinaire. Je rencontre des personnes cabossées aux chemins de vie parfois désespérés et je les vois peu à peu se relever, animées par l'esprit d'Amour, c'est formidable ! »

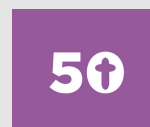
Jean-Marie Lincheneau



Écouter RCF :
Cherbourg-Octeville :
101.5 FM
Saint-Lô : 96.7 FM
www.rcf.fr



**Contactez l'aumônerie
des prisons :**
02 33 76 70 70
maison.dio@diocese50.fr



**Rencontrer le service
de l'initiation chrétienne :**
02 33 76 70 89
www.diocese50.fr



RENDEZ-VOUS
CHRONIQUE
VIE FAMILIALE

TRANSMETTRE L'ESPÉRANCE À NOS JEUNES ?



Bénédicte Lucereau

Fondatrice du cabinet de conseil conjugal et familial *Mots Croisés*, Bénédicte Lucereau exerce à Sainte-Marie-du-Mont. Elle est aussi auteur, conférencière et thérapeute de couple et de famille.



Dans une société déprimée, où tout s'accélère, où le seul avenir proposé semble se résumer à ces slogans : *réchauffement climatique terrifiant, catastrophe nucléaire imminente, intelligence artificielle omniprésente, baisse du pouvoir d'achat inéluctable, montée des violences de toute sorte...*, comment transmettre une espérance à nos enfants, alors que nous-mêmes sommes désabusés sur l'état du monde que nous leur transmettons, à la suite de nos propres lâchetés ou aveuglements... ?

Tout d'abord, en se redisant que l'Espérance ne vient pas de nous ! Il ne s'agit pas de l'espoir. Ce dernier fait entrevoir des jours meilleurs, en se fondant sur ses propres capacités humaines, ses richesses, sa position sociale, permettant de rêver une amélioration de vie, un beau job, de belles vacances, car on a bien travaillé ses talents et mis de côté pour l'avenir... Oui, l'espoir fait vivre, il fixe des objectifs atteignables, et il est bon de redonner de l'espoir et de la confiance à ceux qui n'en ont plus.

Mais l'Espérance, c'est autre chose ! L'Espérance est un don de Dieu, une vertu théologale, reçue au baptême et à cultiver tout au long de notre vie, à nourrir avec des témoignages et la Parole de Dieu. L'Espérance, c'est l'assurance que, quoi qu'il arrive, quelles que soient les tempêtes et les épreuves de notre vie, Dieu est là, Il ne nous lâchera pas. C'est l'expérience de la Bonté de Dieu, de Sa Providence et de Sa Miséricorde. L'Espérance fixe nos yeux sur le Ciel, et ordonne notre vie à ce but. Nous avons du prix aux yeux de Dieu, même si notre vie semble catastrophique... Dieu ne nous résume pas à la somme de nos fautes et de nos échecs, Il voit la merveille que nous sommes, car nous sommes Ses enfants, et nous avons été créés pour vivre avec Lui une Vie d'Amour et de Joie éternelle. L'Espérance c'est s'accrocher, parce que, dans la Foi, nous croyons que nous sommes faits pour plus, pour mieux, pour... Dieu ! Et Dieu n'est qu'Amour ! Aimer, pardonner sur cette terre, se faire le Bon Samaritain des autres, c'est anticiper cette vie éternelle qui nous est promise, et qui ne sera que « Béatitude ». Quel paradoxe ! Bienheureux seront ceux qui auront su être pauvres de cœur, ceux qui ont pleuré, ceux qui auront eu faim et soif de justice... L'Espérance, c'est cet illogisme, cette folie du changement de regard par rapport à tout ce qu'on nous apprend car, au bout du chemin, la récompense sera là !

Comment transmettre cela à nos enfants ? En le vivant ! Par le témoignage ! En tant que parents ou éducateurs, vivre l'Evangile en actes dans nos familles, cela dérange. La gratuité, le service, le don de soi, faire passer l'autre avant soi, le renoncement... Et le faire « par amour du Christ » qui a tout donné, et non par moralisme désuet ou pour se donner bonne conscience, cela change tout ! La résurrection du Christ est une révolution copernicienne, le retournement de l'Histoire malgré ce qu'on voit : y croyons-nous ? Le vivons-nous ? Permettons-nous à nos enfants de s'engager sur des chemins hasardeux, incompris de tous, mais où ils ont entraperçu briller la petite flamme Espérance, si joliment décrite par Péguy ? Car comme ce dernier l'écrivait : « *L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera... C'est elle qui fait marcher le monde. Et qui le traîne.* » [1]

[1] Charles PEGUY, « La petite espérance », Le Porche du mystère de la deuxième vertu, 1912.



LES VEILLÉES DE NOËL NOTRE-DAME-DE-LA-PAIX

Depuis 2019, quatre veillées proposant de redécouvrir la signification chrétienne de Noël et de ses traditions sont organisées par les clochers de Saint-Martin-de-Varreville, Ravenoville, Foucarville et Saint-Germain-de-Varreville de la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix. Le succès de ces temps spirituels, mais aussi festifs et conviviaux, ne cesse de croître. Zoom sur cette initiative paroissiale avec Céline Langlinay, membre de l'équipe d'organisation.



© Céline Langlinay

« En quoi consistent les veillées de Noël ? »

Les veillées de Noël sont quatre célébrations festives et ludiques, organisées par des laïcs pendant les mois de décembre et de janvier. Liées entre elles par une petite histoire, elles permettent d'expliquer la signification spirituelle et les traditions qui entourent la saint Nicolas, la sainte Lucie, la crèche ou encore l'Épiphanie. Plusieurs temps constituent ces veillées : une procession aux flambeaux, un conte, un temps de prières et de chants, un temps de convivialité... Ce sont des moments attendus qui favorisent les rencontres et les échanges entre personnes venant de tous horizons, croyantes ou non !

« Pour quelles raisons avez-vous lancé cette initiative ? »

En proposant des petites célébrations accessibles à toutes et tous, expliquant de manière ludique la Bonne Nouvelle de la naissance du Christ, ainsi qu'en offrant des temps de convivialité au sein même des églises, nous rappelons qu'avec Sa venue, le Seigneur nous encourage à prendre soin des autres. De cette manière, nous rappelons que fêter Noël ce n'est pas ouvrir des cadeaux au pied du sapin mais bien se demander si la voisine n'est pas seule pour les fêtes et si elle se porte bien...

« Après plusieurs années, quels sont les fruits portés ? »

Ces veillées sont un temps privilégié pour se rencontrer et partager : le moment convivial qui suit la célébration en proposant chocolat chaud et biscuits est vraiment très apprécié.

Nous avons même la chance d'avoir une paroissienne italienne qui nous prépare chaque année une soupe de lentilles, comme le veut la tradition dans son pays ! Aujourd'hui plusieurs clochers participent et s'entraident pour le bon déroulement de ces célébrations. On constate un vrai élan de solidarité.

De nombreuses personnes soutiennent cette action, croyantes ou non. Ainsi la presse locale, la mairie ou encore les agriculteurs nous apportent leur aide, par exemple en nous prêtant un veau et un âne pour la crèche vivante.

Également, ces veillées ont eu un effet boule de neige en inspirant d'autres clochers à proposer des actions festives et ludiques, par exemple au moment de Pâques, et à essayer de nouvelles manières concrètes de partager la foi auprès de nos contemporains. Comme ils l'ont fait avec nous, nous avons à cœur de les soutenir dans leur action !

À vos agendas !

Le 6 décembre : Veillée pour la Saint-Nicolas à Ravenoville

Le 13 décembre : Veillée pour la Sainte-Lucie à Saint-Germain-de-Varreville

Le 20 décembre : Crèche vivante à Saint-Martin-de-Varreville

Le 3 janvier : Veillée pour l'Épiphanie à Foucarville

*** Toutes les veillées commencent à 19H**





LES 160 ANS DU COLLÈGE SAINT-JOSEPH DE VILLEDIEU

Le samedi 14 décembre prochain, le collège Saint-Joseph de Villedieu-les-Poêles, institution emblématique du département, fêtera ses 160 ans. Pour l'occasion, une messe et une bénédiction des locaux par Mgr Cador sont prévues. Rencontre avec Jérôme Yver, chef d'établissement, qui nous explique le sens de cette journée.

Une journée spirituelle et conviviale ouverte à tous !

« Cette journée anniversaire a été organisée conjointement par plusieurs acteurs importants de l'institution », explique Jérôme Yver. « Elle est le fruit de concertations communes entre le personnel de l'établissement, l'Organisme de Gestion de l'Enseignement Catholique (OGEC), l'Association des amis de l'Institution Saint-Joseph, ainsi que la paroisse de Villedieu-les-Poêles. Concrètement, une messe à 10h sera proposée à l'église de Villedieu-les-Poêles puis Mgr Cador bénira les bâtiments du collège. Ensuite, un vin d'honneur est prévu dans la chapelle de l'établissement, dont la porte a été récemment rénovée par des bénévoles. Pour finir, un repas convivial sera proposé, sous réserve de participation financière. Toute personne qui voudrait participer à cette journée est la bienvenue ! »

Une journée pour célébrer une institution catholique historique

Ouverte en 1864 grâce à l'action de l'abbé Lebedel et confiée à Saint Joseph, l'institution est un établissement dont l'histoire a marqué les générations.



« Cet anniversaire nous offre l'opportunité de nous rassembler et de commémorer ensemble notre histoire commune. L'institution Saint-Joseph est vraiment un établissement familial, par ses dimensions mais aussi par ce que l'on y vit. Les directeurs qui en ont eu la responsabilité ont marqué l'école de leur fidélité, puisque je ne suis que le douzième en 160 ans », précise le directeur.

Dans la lignée de son fondateur, l'établissement offre à ses élèves de nombreuses propositions spirituelles. « Cette année, nous avons six demandes de baptême et une vingtaine de demandes pour la profession de foi. Pour accompagner nos élèves, nous avons la chance de pouvoir collaborer avec plusieurs acteurs : le père Pascal Langeard,

responsable de la paroisse de Villedieu qui organise plusieurs célébrations annuelles au sein de l'établissement, notamment le 19 mars avec la fête de la Saint-Joseph mais aussi Madame Kaim, bénévole depuis deux ans, pilier de notre aumônerie pour les jeunes. La venue du père Jean-Philippe Leprieur cette année, proposant des temps de rencontre avec les élèves, renforce la diversité de ces propositions », souligne J. Yver.

Une journée pour rendre grâce

Alors que Saint-Joseph a dû fermer son lycée technique il y a quelques années, cette journée de célébration marque un nouveau départ dans l'histoire de l'institution.

« Après quelques années difficiles, nous constatons que l'investissement de toutes et tous pour faire vivre l'établissement a porté du fruit. Ainsi, le nombre de nos élèves a quasiment doublé, nous entamons des travaux de rénovation, nos propositions se diversifient avec l'ouverture d'ateliers autour de la métallerie et de la maroquinerie... Cette journée anniversaire nous permettra de rendre grâce ensemble pour les moments vécus et à venir », partage Jérôme Yver.

RENDEZ-VOUS
CHRONIQUE
SPIRITUELLE



Père David Lerouge

Prêtre du diocèse
de Coutances et Avranches,
curé dans le doyenné du pays
Valognes Val-de-Saire



DE L'INDULGENCE POUR LES INDULGENCES !

Chrétien, il fut un temps où les conversations glissaient systématiquement sur l'Église avec des mots clés qui ouvraient des tombereaux d'invectives, vieux procès et litanies épuisantes. On ne pouvait pas être chrétien sans entendre parler de guerres de religion, ou de rapport compliqué à l'argent, au pouvoir et à la sexualité. Célibat des prêtres, richesse du Vatican, Inquisition, indulgences ressortaient en réquisitoire incontournable. C'est encore assez vrai même si les reproches ont pris d'autres ampleurs, tout comme la joie des chrétiens à parler de leur vrai trésor : le Christ !

C'est alors souvent avec une certaine circonspection que l'on voit régulièrement le Vatican ressortir, notamment pour les années jubilaires, la promesse d'une indulgence plénière. Est-il nécessaire de ressortir ce fer de discorde historique quand l'Évangile semble rempli de tant de ressources ?

Et pourtant.

Le catéchisme en parle et rappelle que le péché nous marque profondément, non seulement en brisant notre communion avec Dieu, mais en marquant toute notre vie au quotidien, puisqu'elle est malmenée par le mal. Dieu nous donne, par le sacrement du pardon, de retrouver cette communion avec lui et la liberté profonde des baptisés rachetés par l'amour de Dieu. Mais il reste souvent dans nos vies des marques de ces blessures du péché dans nos rapports aux autres, au monde.

Face à celui qui serait tenté, seul, de se rattraper, l'Église propose un chemin inattendu, un chemin qui a pour but de libérer et de convertir, un chemin d'accueil de grâce. L'indulgence est alors comme un appeau pour reprendre un nouveau chemin, mais jamais seul.

En effet, c'est souvent dans des moments d'« Ecclésialité première » que l'indulgence est proposée, dans des moments où l'Église est vraiment rassemblée, priante autour de la Parole et des sacrements. Ordination, Année Sainte, lors de certaines fêtes ou démarches, l'Église se rassemble tout entière et chante son Dieu sauveur en désignant les chemins de Ciel qui sont ceux d'un Peuple rassemblée et pas d'une démarche fuligineuse de décapage de péché.

À celui qui veut avancer libre des conséquences du péché, l'Église demande, pour recevoir cette fameuse « indulgence » qu'on ne peut acheter, la participation au pèlerinage du Jubilé (dans une des basiliques de Rome ou les cathédrales du monde entier), vivre l'eucharistie ou un autre moment de prière notamment sacramentelle, vivre le sacrement du pardon, vivre un vrai temps de méditation et engager une vraie démarche de charité, notamment en visitant des personnes en difficulté ou en partageant avec des plus pauvres.

L'indulgence pousse donc, finalement, à reprendre pied dans la communauté célébrant le Christ et à remettre en route, vraiment, avec les autres, sa vie spirituelle. On peut s'agacer du vocabulaire, peut-être, mais aussi se réjouir de la démarche proposée, à chacun, pour que le Christ reprenne sa vraie place dans nos vies.



“ IL MARCHAIT AVEC EUX ” EN COUTANÇAIS !

Du 7 au 13 octobre, Mgr Cador était en visite pastorale dans les paroisses du Coutançais. Semaine riche de rencontres et d'échanges, elle s'est terminée par une messe unique pour les cinq paroisses à la cathédrale de Coutances. Célébrée la veille de son anniversaire épiscopal, cette messe était également l'occasion pour Mgr Cador de réaffirmer son engagement à marcher aux côtés des communautés chrétiennes et à soutenir leurs vocations de disciples-missionnaires.

L'équipe de rédaction d'Ecclesia50 revient ici sur quelques temps forts de cette semaine.

LA CULTURE EN PARTAGE

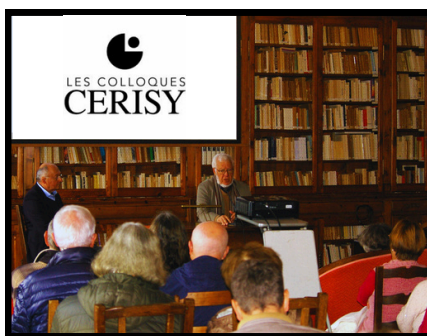


« Une rencontre entre Mgr Cador et les associations du patrimoine ainsi que les délégués à la culture des communes du Coutançais fut organisée lundi après-midi au centre culturel de Cerisy-la-salle. Ce temps de rencontre était une invitation à échanger ensemble sur ce que nous vivons à travers nos engagements pour le patrimoine. Propriétés des communes depuis 1905, les églises représentent un coût important, nécessitant de pouvoir penser les choses collectivement.

À la question « quel avenir demain pour nos églises ? », j'ai apprécié que Mgr Cador nous rappelle de faire attention à ce qu'elles représentent pour chacun.

Une église a toujours été un point de vie central pour un village. Quand on creuse, il y a toujours une communauté et des liens forts qui subsistent. Ainsi, nous avons évoqué la question des usages compatibles. Il est urgent aujourd'hui de proposer des moyens de faire vivre nos églises, tout en respectant leur aspect culturel et leur histoire communautaire. »

Mme AUDIC-DUROX, présidente de l'association de sauvegarde et de valorisation du patrimoine d'Heugueville-sur-Sienne



Le centre culturel de Cerisy-la-salle propose régulièrement des colloques sur des sujets de société. Pour en savoir plus, rendez-vous sur : <https://cerisy-colloques.fr>

Place aux jeunes !

« Avec les jeunes pro de Coutances, nous avons accueilli Mgr Cador pour un temps d'échange et un repas fraternel lundi soir. C'était un moment très convivial où nous avons pu échanger librement sur les thèmes de l'évangélisation auprès de ceux qui ne connaissent pas le Christ, la transmission de la foi, l'avenir de l'Église, notre place dans la société...

Le temps d'échanges qui m'a le plus marquée fut lorsque nous lui avons demandé ce qu'il attendait de nous. Il nous a "tout simplement" encouragés à être chrétiens là où nous sommes appelés à l'être, c'est-à-dire dans notre quotidien, à travers nos engagements dans le monde et pour le monde. « Que chacun prenne sa place, toute sa place, rien que sa place ! ».

Nous ressortons très enthousiastes de cette rencontre et espérons qu'il y en aura d'autres du même type par la suite ! »

Anne-Laure BRUNO, JP de Coutances

EN MARCHÉ POUR LES VOCATIONS

« Samedi après-midi, une marche pour les vocations était proposée entre la cathédrale et la chapelle de la Roquette. Nous sommes venus avec notre fille car c'était important pour nous de venir y prier en famille. En effet, nous croyons fermement que la prière peut aider à changer les choses : « Demandez et vous recevrez » nous dit l'Évangile.

Notre monde a besoin de prêtres, de religieuses, de religieux et de laïcs qui, selon leur charisme, partagent la parole du Christ et portent notre société dans le cœur du Seigneur. Mais cette marche était également pour nous l'occasion de prier pour d'autres vocations, comme par exemple en médecine, dans le domaine de l'éducation... Ainsi, malgré le brouhaha des préoccupations quotidiennes, nous prions pour que les jeunes puissent entendre leur appel. »

M. et Mme M., paroissiens de Coutances



TROIS QUESTIONS À XAVIER JACQUET, co-fondateur et ancien président de l'association Biopousses : espace test agricole

Comment avez-vous reçu la visite de Mgr Cador ?

Nous attendions avec impatience la venue de Mgr Cador. Au cours de cette visite, j'ai trouvé important de lui présenter les enjeux que connaît le monde agricole dans notre département. Dans la Manche, nos communautés chrétiennes sont profondément marquées par ces réalités, la Jeunesse Agricole Chrétienne (JAC) y ayant joué un rôle considérable. J'espère ainsi que les agriculteurs et l'agriculture seront au cœur de la mission de notre nouvel évêque. Prendre soin de notre planète et de notre humanité, c'est participer à la réalisation du royaume de Dieu parmi nous.

Quels ont été les moments forts de cette visite ?

De cette rencontre est ressortie la conviction que « tout est lié » comme le développe le pape François dans l'encyclique *Laudato Si'*. Nous devons absolument remettre le respect de la terre et de l'homme au cœur de nos manières de faire, de consommer et de penser. Alors que le monde agricole connaît un déclin (disparition progressive des terres agricoles, réduction importante de la population agricole, recul de l'agriculture familiale...), cette encyclique est une inspiration pour imaginer ensemble un futur viable et solidaire !

Que souhaitez-vous partager avec nos lecteurs ?

Tout d'abord, nous devons prendre conscience de notre chance : la Manche est un département au sol riche, attirant encore des jeunes ayant des projets d'installation en agriculture conventionnelle ou biologique. Mais comment les soutenons-nous concrètement dans leur projet ? Quel accueil leur réservons-nous dans nos communautés ? Plusieurs initiatives à portée des citoyens existent, par exemple la participation à une AMAP* ou encore à un GFAM*... Nous sommes tous concernés !

*AMAP (Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne) : association établissant des liens directs entre l'agriculteur et les consommateurs via un système de « paniers » avec produits de la ferme. *GFAM (Groupement Foncier Agricole Mutuel) : achat collectif de terres pour les louer ensuite à des agriculteurs à un tarif raisonnable.



« NAV'SOLIDAIRE » : UNE AVENTURE ÉCOHUMANITAIRE

Ils ont cofondé l'association « Nav'Solidaire » il y a quatre ans. Dans leur atelier à Blainville-sur-Mer, Antoine et Stéphanie recyclent du matériel prothétique inutilisé en Europe et l'expédient en Afrique de l'Ouest et aux Antilles afin qu'il puisse resservir.

Portrait d'un couple conjuguant écologie et solidarité.

« Quelle est votre histoire ? »

Antoine : Atteint d'un cancer de l'os (ostéosarcome), j'ai été amputé il y a six ans et appareillé d'une prothèse fémorale, allant du genou au pied. J'ai été très bien accompagné par le système de santé français, mais j'ai découvert que les prothèses qu'on m'avait fournies allaient être automatiquement renouvelées tous les cinq ans, même si l'une d'elles n'avait que très peu servi !

Cette situation m'a incité à me renseigner sur la prise en charge proposée dans d'autres pays. Ainsi, j'ai découvert que dans de nombreux pays à faible revenu, le matériel prothétique manquait alors que le personnel de santé habilité à leur pose et suivi était bien présent sur le terrain.

Face à ce constat, avec ma compagne Stéphanie et des amis, issus comme moi du milieu maritime, nous avons décidé de créer une association qui recyclerait les prothèses «réformées» et les enverrait aux personnes qui en auraient besoin, via voilier. C'est ainsi que Nav'Solidaire est née : une association que l'on souhaite citoyenne, solidaire et marine, à l'emprunte carbone aussi légère que possible.

« Comment fonctionne Nav'Solidaire ? »

Stéphanie : Nav'Solidaire a mis en place plusieurs systèmes de transport. Pour commencer, nous travaillons avec des sociétés d'appareillage orthopédique dans toute la France pour collecter les prothèses inutilisées via 95 points de collecte. De là, nous avons lancé le « *Bla-bla-legs* », un système de covoiturage pour transporter les prothèses collectées jusqu'à notre atelier situé à Blainville. Après désassemblage, nettoyage et vérification, nous récupérons le matériel encore utilisable pour envoi. Les kits pour prothèses sont alors acheminés jusqu'aux centres de réadaptation partenaires via des navigateurs solidaires. Là-bas, nous assurons une distribution gratuite, centrée sur les besoins des patients.

« Quelles valeurs vous animent ? »

Antoine : Le suivi du patient est vraiment au cœur du projet de notre association ! En effet, nous faisons très attention à penser notre action sur du temps long. Nous ne cherchons pas à être des super-héros, mais bien à pouvoir apporter une aide durable aux personnes que nous rencontrons.

Avec notre partenaire, Legs4Africa, nous avons mis en place un système de suivi qui nous permet de mieux comprendre les besoins sur place mais aussi les causes de ces amputations. Le diabète en étant la cause principale, nous faisons également de la prévention.

Grâce à Nav'Solidaire, nous souhaitons créer du lien et visibiliser des personnes en situation de handicap trop souvent oubliées. On a tendance à se sentir démuné face à certaines situations alors qu'en réalité il existe des manières très simples d'être acteur. Avec Nav'Solidaire, Stéphanie et moi avons quotidiennement la preuve que l'union fait la force. Nos transporteurs solidaires nous disent n'être qu'une goutte d'eau dans l'océan et pourtant, c'est la somme de tous ces petits gestes qui révolutionne aujourd'hui la vie de centaines de personnes au-delà des mers.

Pour mieux connaître
Nav' Solidaire,
rendez-vous sur leur site internet !
<https://www.navsolidaire.fr>

Prière d'Espérance

Seigneur, accorde-moi aujourd'hui cette grâce que rien ne puisse troubler ma paix en profondeur, mais que j'arrive à parler joie, prospérité, à chaque personne que je vais rencontrer, pour l'aider à découvrir les richesses qui sont en elle. Aide-moi aussi, Seigneur, à regarder ta face ensoleillée, même en face des événements difficiles : il n'en est pas un qui ne puisse être source de bien encore caché.

Donne-moi, à toute heure de ce jour, d'offrir un visage joyeux et un sourire d'ami à chaque homme, ton fils et mon frère.

Donne-moi un cœur trop large pour ruminer mes peines, trop noble pour garder rancune, trop fort pour trembler, trop ouvert pour le refermer sur qui que ce soit.

Seigneur, je te demande ces grâces pour tous les hommes qui luttent aujourd'hui afin que diminue la haine et que croisse l'Amour. Ouvre nos yeux à l'Invisible pour que rien n'arrive à ébranler l'optimisme de ceux qui croient en Toi et qui croient en l'Homme, qui espèrent en Toi et espèrent en l'Homme.

Sœur Emmanuelle

ECCLESIA 50
LE MAGAZINE DES CATHOLIQUES DE LA MANCHE

Ecclesia50

Maison diocésaine - Service de la communication
5 rue du Cardinal-Guyot - 50200 Coutances
ecclesia50@diocese50.fr

Prix au numéro : 3 euros

Abonnement : 26 euros pour 10 numéros

Dépôt légal : à parution

Numéro d'ISSN : 2680-0152

Directeur de la publication : Mgr Grégoire Cador

Rédaction, édition, maquette : Association diocésaine
de Coutances et Avranches

Crédit photos : © Association diocésaine de Coutances
et Avranches ; Canva ; Corinne Mercier/CIRIC ; Alain
Pinoges/CIRIC ; CPP/CIRIC ; CEF

Imprimé par Imprimerie Le Révérend, Valognes.

50 DIOCÈSE DE
COUTANCES
ET **AVRANCHES**

ECCLESIA 50
LE MAGAZINE DES CATHOLIQUES DE LA MANCHE

Abonnement

Abonnement classique, 1 an, 10 numéros 26 €

Abonnement de soutien, 1 an, 10 numéros, 35 €

Abonnement classique, 2 ans, 20 numéros 50 €

Abonnement de soutien, 2 ans, 20 numéros, 70 €

Abonnement groupé, 1 an, 10x10 numéros, 200 €

Merci d'envoyer ce bulletin, accompagné de votre règlement (chèque à l'ordre de Association diocésaine), à l'adresse suivante :
Ecclesia50 - évêché - 1 rue du Cardinal-Guyot - 50200 Coutances
Abonnement en ligne disponible depuis le site du diocèse :
www.diocese50.fr

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Mail :

Paroisse :



IMPRIM'VERT

PEFC 10-31-1588